

REVUE DE PRESSE 2023



SOMMAIRE

Revue de presse 2023

- [Altermidi | dansePlatForma : « roulette russe ». Mitia Fedotenko dans le jeu du je \(p.3\)](#)
- [Altermidi | dansePlatForma : « La Marée Humaine » de Natalia Kouznetsova \(p.5\)](#)
- [France TV Info | Danseurs d'Ukraine, de Russie et d'Europe de l'Est réunis pour des performances de rue à Montpellier \(p.6\)](#)
- [Kaina TV | dansePlatForma#23 jusqu'au 28 janvier à Montpellier \(p.8\)](#)
- [Midi Libre | Ils dansent pour la paix ce lundi soir devant le Corum \(p.9\)](#)
- [France 3 | « La Marée Humaine » Emission du 24 janvier \(p.11\)](#)
- [Divergence FM | « La Marée Humaine » Emission du 21 janvier \(p.11\)](#)
- [LOKKO | Republication | Mitia Fedotenko : Un danseur face à son histoire \(p.12\)](#)
- [La Gazette de Montpellier | Danse : cap vers l'Est \(p.17\)](#)
- [Ouvert aux public | Republication | roulette russe : Le conte de Mitia Fedotenko \(p.18\)](#)

Alter Midi
Jean-Marie Dinh le 27/01/2023

The screenshot shows the Altermidi website interface. At the top, there is a navigation bar with the Altermidi logo and a search bar. Below the navigation bar, there are several promotional banners, including one for '1336 COOPÉRATIVE FRANÇAISE' and another for 'SCOPTI'. The main content area features a large, dark image of a person's face, likely Mitia Fedotenko, with the article title 'DansePlatforma : « Roulette russe ». Mitia Fedotenko dans le jeu du je' overlaid in white and yellow text. The author's name 'Par Jean Marie DINH - 27 janvier 2023' is visible at the bottom of the article header.

Dans sa dernière création donnée au Domaine d'O dans le cadre de **DansePlatforma**, le chorégraphe **Mitia Fedotenko** convoque **Dostoïevski, Gogol, Malevitch, Tarkovski...** dont il a recueilli l'héritage pour une exploration métaphysique et spirituelle de l'humanité.

Sur le plateau accueillant une partie des spectateurs au sein d'un dispositif scénique bi-frontale, une ligne de sucre blanc trace un cercle à l'intérieur duquel se trouve une armature métallique carrée occupée par un cube blanc. Cet espace scénographique délimite les frontières symboliques d'un monde dans lequel on s'apprête à entrer en profondeur ; celui du chorégraphe, Mitia Fedotenko originaire de Moscou, exilé volontaire à Montpellier où il a fondé la compagnie Autre MINa en 1999.

Lors d'un échange à la fin du spectacle, l'artiste qui fut un temps architecte, reviendra sur le processus de création de cette pièce — qui a vu le jour durant le confinement. Il précisera son attachement à la scénographie structurant l'espace fictionnel et métaphorique du jeu. Pour lui, la définition du cadre précède le temps, les mouvements, le corps de l'artiste qui l'habiteront, ce que l'on constate sur le plateau où la solidité de ce socle permet une précision mécanique autant qu'elle contient la puissance d'énergie dégagée par le danseur. Dans *Roulette russe* la valeur donnée à l'expression spatiale convoque le « monde sans-objet » de Malevitch¹.



Le Rémouleur Kazimir Malevich, 1912-1913

Ce récit d'une pensée en mouvement dans lequel nous convie Mitia Fedotenko, en parfaite symbiose avec le guitariste Alexandre Verbièse, est peuplé d'une cohorte de « prophètes », qui ont compté dans son cheminement artistique comme dans sa vie. Y figurent les grands écrivains dont il a recueilli l'héritage. Le titre *Roulette Russe*, renvoie au cruel et addictif jeu de hasard cher à Gogol, Tolstol, Tourgueniev et Dostolevski qui consacra aux démons du jeu une de ses œuvres majeures. « Vous m'avez dit l'autre jour, que vous étiez prêt, sur un mot de moi, à vous jeter en bas, la tête la première et nous étions bien à mille pied de haut. » Avec *Roulette Russe* Mitia Fedotenko semble répondre tout de go à cette provocation de Paulina² en transportant l'urgence irrépressible de l'expression et le vertige de la chute au cœur de la scène. Le danseur surmonte le précipice avec l'intuition de la limite où il peut cesser d'exister.

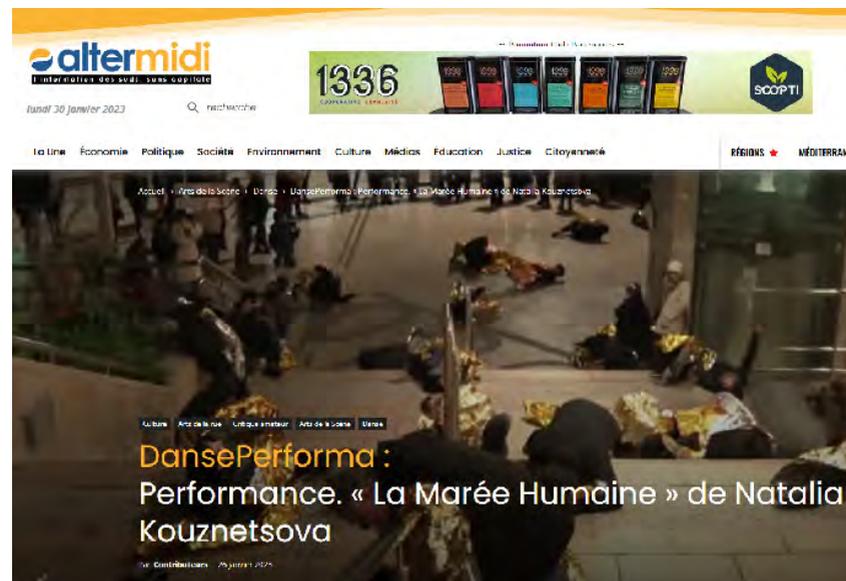
Drapé dans le manteau de Gogol, on le voit savourer le bonheur éphémère d'une réflexion sur la vie avant que la complexité des sentiments ne se livre à une sorte de distillation de la matière corporel pour en révéler l'esprit. Le songe cède la place à la confrontation. Le corps se trouve contraint de livrer combat avec le manteau devenu autonome. Quand celui-ci prend le dessus, le corps se solidifie en bloc de matière, renvoyant à la sculpture, à la profondeur qu'on trouve sous la peau qui perdure intacte au travers des siècles. Dans *Roulette Russe* les arts se croisent comme les points de l'espace et les parties du corps, sans hiérarchie.

La pièce accorde une importance essentielle à la transformation. Des états différents se succèdent comme révélation de l'abîme de l'être, tel le passage de la machine à écrire ; un fondu entre l'écrit et la musique via le texte du slameur russe Oxxxymiron. Le déroulé narratif envoûtant emprunte au langage cinématographique de Tarkovski dans sa dimension combinatoire comme dans la complexité sensible qui est véhiculée. Les séquences s'enchaînent poétiquement rendant perceptible ce puissant moment où la danse exprime un silence philosophique.

Sans recherche de virtuosité, *Roulette russe* convoque les arts qui inspirent, ce que nous sommes, le "je" de la vie en quelque sorte, nous rappelant que c'est au sein de cette béance, de cette irrationalité qu'éclot notre liberté.

Jean-Marie Dinh

Altermidi
Oxanna Bertrand le 26/01/2023



La Marée Humaine de Natalia Kouznetsova est une performance itinérante en espace public. Elle aborde frontalement la guerre – la guerre en Ukraine mais aussi toutes les autres guerres ayant cours ou ayant eu cours dans le monde –, la symbolique de la guerre.

Les performers, allongés sur le sol, chacun recouvert d'une couverture de survie, se lèvent par petits groupes pour gravir les marches du Corum¹. Ils interrompent leur progression pour s'allonger à nouveau sur le sol, sans sembler prêter attention au froid de l'hiver, s'abritant sous la couverture qui réfléchit les lumières artificielles de la ville. Les corps se déplacent lentement, pris dans un mouvement qui nous échappe. Ils sont accompagnés par une musique où se détachent les battements d'une horloge ou d'un pendule, évoquant le temps qui passe comme un compte à rebours entrecoupés par des sons qui peuvent rappeler des sirènes, nous ramenant aux alertes aux bombardements qui résonnent actuellement dans les villes ukrainiennes.

La couverture de survie est l'élan infime qui sépare un corps en danger d'un extérieur menaçant ; la couverture de survie, comme l'indique son nom, protège en cas de danger de mort imminent. La couverture de survie peut en dernier lieu recouvrir un cadavre. Le groupe de performers est composé de personnes d'âges différents – soulignant que la guerre attriste, bien que de manières différentes, toutes les couches d'une société. Le mouvement des performers s'accélère vers la fin de la performance : les corps se rassemblent contre un mur et se plaquent les uns contre les autres. Ce mouvement évoque la peur ; on pense à des corps entassés les uns contre les autres pour échapper à une menace.

Une fois toutes les marches gravies, la musique est remplacée par l'enregistrement d'un texte lu, d'abord en français, puis dans différentes langues, notamment en ukrainien et en russe. Ce texte retrace la guerre et ses conséquences sur l'humanité entière : « le suis diminué à chaque fois qu'un être humain est assassiné quelque part dans le monde parce que j'appartiens au genre humain. » Ce texte permet d'éclairer de manière extrêmement explicite l'ensemble de la performance : une guerre, où qu'elle prenne place, rejette sur l'humanité entière et ne devrait pas être ignorée de qui que ce soit ; l'ignorance est un luxe qu'on ne peut pas se permettre. Des voix se mêlent et se superposent, répétant ce même texte dans différentes langues, soulignant une fois encore l'universalité de cette évidence : le privilège de n'être pas directement atteint par une guerre ne doit pas nous permettre d'ignorer la réalité des guerres qui se poursuivent, encore, chaque jour, si proches.

Oxanna Bertrand

Notes:

1. Palais des congrès au centre ville de Montpellier. ¹

Danseurs d'Ukraine, de Russie et d'Europe de l'Est réunis pour des performances de rue à Montpellier

À la guerre, DansePlatforma a choisi de répondre par l'art et la danse. Composé d'artistes d'Ukraine et des pays frontaliers du conflit avec la Russie, le collectif organise son festival, jusqu'au 28 janvier à Montpellier. Au programme : des spectacles ainsi que des tables rondes et des ateliers.

Diego Caparros
France Télévisions



La performance La marée Humaine sur une idée de Mitia Fedotenko et Natacha Kouznetsova (France 3 Languedoc-Roussillon)

Des corps échoués sur la voie publique. Des artistes, tout de noir vêtus, s'allongent et se recroquevillent devant les passants intrigués. Il s'agit d'une performance artistique dans le cadre du festival dansePlatForma. *Marée humaine* - c'est le titre du spectacle - est joué à une heure de pointe devant l'un des arrêts du tramway de Montpellier. Objectif : mettre en lumière la guerre et ses conséquences dont l'écho s'amenuise à mesure que le conflit perdure.



FTR

France 3 Languedoc Roussillon : A. Goyon / I. March / S. Bonnefond / C. Calmels

Menée par la productrice Nathalie Brun et le chorégraphe russe Mitia Fedotenko, **dansePlatForma** est né il y a trois ans de la volonté d'instaurer un mouvement de coopération artistique entre l'Est et l'Ouest de l'Europe, par le biais de la danse contemporaine. Au total, six spectacles de danse, deux performances, une installation vidéo, des studios ouverts ainsi que des tables rondes et des ateliers de pratique artistique sont proposés au public. Danseurs ukrainiens, polonais, roumains et russes dissidents en exil, sont au rendez-vous de cette édition bouleversée par le conflit en Ukraine.

L'art, créateur de liens malgré la guerre

"On veut que les gens qui prennent le tram, qui rentrent du travail ou de l'école soient aussi sensibilisés à cette situation" explique Nathalie Brun, cocréatrice du festival. Les performeurs veulent amener les spectateurs urbains à la réflexion, et le pari est réussi. "Ils revendiquent la paix à travers le monde pour tous les pays qui sont en guerre et franchement, ils ont géré, c'est bien", s'enthousiasme une étudiante.

Un seul mot d'ordre pour dansePlatForma, montrer que l'art sera toujours outil créateur de liens, peu importe les nationalités et les enjeux. "Peut-être qu'on n'est pas capable d'arrêter la guerre, mais en tout cas, le message le plus important que l'on envoie, c'est qu'entre les artistes ukrainiens et les artistes russes, il peut y avoir un point d'entente", résume Mitia Fedotenko.

Le festival *dansePlatForma*#23 c'est jusqu'au 28 janvier dans divers lieux à Montpellier.



Montpellier : Festival DansePlatForma jusqu'au 28 janvier 2023.

jeudi 25, 2023



Actualité > Culture et loisirs > Danse

Montpellier : ils dansent pour la paix ce lundi soir devant le Corum



Danse, Montpellier

Publié le 23/01/2023 à 19:06



Powered by ETX Studio

00:00/00:58

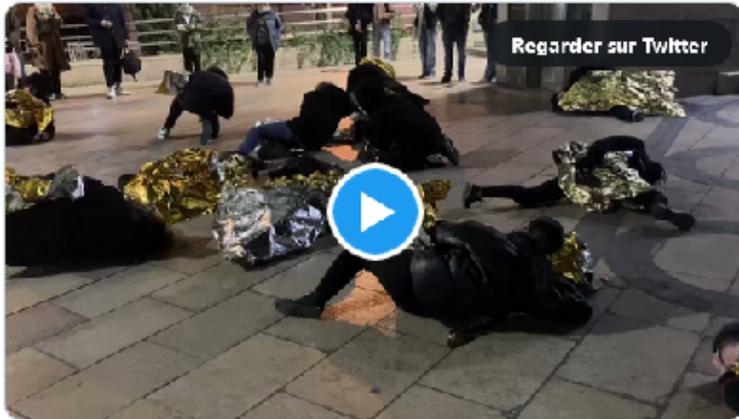
Une performance de danse contemporaine était proposée ce lundi soir dans le cadre du festival dansePlatForma.

Un instant saisissant. Ce lundi, sur les coups de 19 h, "La marée humaine" a interpellé les passants le long du Corum. De quoi s'agissait-il ? D'une performance de danse contemporaine de vingt minutes menée par Natacha Kouznetsova, chorégraphe d'origine russe, pour présenter l'un des événements culturels de la semaine : le festival dansePlatForma, qui met l'honneur l'Europe de l'Est, et plus précisément l'Ukraine et ses voisins, exposés au conflit.



ML Midi Libre Montpellier
@MI Montpellier [Suivre](#)

#Danseplatforma c'est parti pour une semaine de danse à **#Montpellier** avec cette performance ce lundi à la station du Corum avec un message : la paix en Ukraine !



6:36 PM · 23 janv. 2023

7 Répondre Copier le lien

[Lire plus sur Twitter](#)

A l'affiche depuis ce lundi et jusqu'à samedi, des représentations et conférences. Comme, dès ce mardi, à la Cité des arts (15 h 30) une carte blanche aux élèves du conservatoire, suivie d'Eclipse, par Kelian Martinez et Émilie Ponton et, à 20 h au domaine d'O, Roulette russe, par Mitiia Fedotenko. Et c'est comme ça toute la semaine. Et plus encore !

France 3
Caroline Agullo le 24/01/2023

3 occitanie chez moi #envieurepond programmes menu

JT 12/13 - Languedoc Roussillon
Émission du mardi 24 janvier 2023
diffusé le 24/01/2023 • 16 min • tous publics

Divergence FM
Olivier Nottale le 21/01/2023



Natacha Kouznetsova ouvre le bal pour lancer le programme de la semaine de <https://www.danseplatforma.com/> du 23 au 28 janvier 2023 – Montpellier

Performance Collective La marée Humaine

<https://www.danseplatforma.com/lamar%C3%A9ehumaine>

Sur une idée de Mitiia Fedotenko et Natacha Kouznetsova

Une performance collective en espace public avec 40 participants : Amateurs, élèves d'Epsedanse et du Master création en spectacle vivant de Montpellier 3

Des corps échoués sur la place publique, soudainement attrapés par une force invisible, par un événement qui s'est déjà produit, mais dont la nature nous échappe. La nature de cet événement suscite le questionnement sur cette marée humaine composée d'un corps d'une cinquantaine personnes. Cette marée humaine qui au début reste sans mouvement, figée au sol, commence à vibrer, se déplacer guidée par une force vitale en marquant des temps d'arrêt, de ravitaillement, de concentration, puis repart de nouveau embarquant dans cette performance itinérante des passants, des spectateurs occasionnels afin de progresser vers la création d'un grand cercle humain. Un hymne dansant pour la Paix.

Natacha nous parlera aussi de :

roulette russe | Mitiia Fedotenko
24 janvier | 20h30 | January 24 | 8.30 pm
Théâtre Jean-Claude Carrière | Domaine d'O

Création 2022

LOKKO
MAGAZINE CULTURE & INNOVATION MONTPELLIER

Valérie Hernandez
Journaliste, directrice de la publication de LOKKO

ACCUEIL
VIDÉOS
PODCASTS
SCÈNE
IMAGE
ÉCRIT
TECH

Mitia Fedotenko, un danseur face à son histoire

janvier 22, 2023 9:16 Aucun commentaire

Russe d'origine ukrainienne, Mitia Fedotenko a une place particulière sur la scène montpelliéraine. Sa dernière création, forte et émouvante, porte un nom prédestiné "Roulette Russe".

Présentée en avril 2022 à l'Agora du Crès, Roulette Russe est à l'affiche de *Danse Platforma*, ce mardi 24 janvier 2023 au domaine d'O.

Soirée de lecture aux 13 Vents de textes du grand éditeur de théâtre ukrainien en France, Dominique Dolmieu. Le 8 mars dernier. Sur la route de l'exil, l'auteure Neda Nejdana est en visioconférence depuis l'Ukraine. Mitia Fedotenko s'est approché de l'écran et la voix tremblante s'adresse à elle : "Je m'excuse, je parle dans la langue de l'opresseur." Quelques jours auparavant, LOKKO avait publié une interview qui a connu un certain retentissement. Réalisée à chaud, juste après le début de la guerre, le 24 février. Il y disait ceci : "Russe d'origine ukrainienne, je suis coupé en deux".



La dernière fois qu'on avait vu danser Mitia Fedotenko, c'était fin 2018 devant le cinéma Diagonal en soutien à son "compatriote" Kirill Serebrennikov. Le cinéaste et metteur en scène, dont on projetait le film "L'Été", subissait un procès grotesque. Assigné en résidence à Moscou, il s'est fait ensuite plus discret. Mitia Fedotenko et son équipe avaient arpenté le bitume avec un grand manteau gestapiste, et une face de carême.

Sur la scène de l'Agora du Crès, le revoilà. Il porte le même genre de manteau noir, un bonnet. La scénographie de Nicolas Gal l'a enfermé dans un cercle qui symbolise la frontière de la représentation, le lieu de l'illusion et de l'art, un extérieur/intérieur, un public/intime. C'est un corps à la fois rebelle, puissant et empêché qui s'y meut sur lequel se referment les barreaux d'une cage, dispositif dans le dispositif, clair dans ses intentions. Les riffs d'Alexandre Verbiese font écho aux stridences de la performance autobiographique de Fedotenko.



"Moi aussi, je suis addict au jeu, mais pas au casino, plutôt au jeu en tant qu'acteur, danseur et chorégraphe ; toute ma vie est liée à la scène, au plateau." C'est un clown dostoïevskien qui bouge devant les spectateurs très près dans cette drôle de scène de l'Agora en forme de demi-piste de cirque, se raconte, convoque Dostoïevski dont il parle ici, Gogol, Malevitch, Shakespeare, Tarkovski et Brodsky, tous exilés.

Il a annoncé vouloir danser "sans message politique", toutefois une guerre a eu lieu le temps de la fabrication du spectacle. Ce n'est pas un détail. Mitia Fedotenko a décidé de ne pas renouveler sur le territoire russe *dansePlatforma*, son programme d'échanges avec les danseurs de Russie dont la première édition s'était déroulée en 2021 à Kalouga, suivie d'une tournée à Montpellier. L'édition 2022 se déroulera en une seule étape au mois de novembre 2022 au Domaine d'O à Montpellier.



La guerre nous a placés, quant à nous, spectateurs, dans un état d'émotion particulière face à lui, rendant plus explicites et surtout plus proches les douleurs vives d'un artiste qui a fui son pays, il y a plus de vingt ans.

Il fume, parle seul, pousse un cri muet à la Munch, visage de gargouille, dos de félin, très vite humide de sueur. Il tape à la machine en criant le texte d'un grand slameur russe, Oxxymiron qu'il a traduit sur sa page Facebook. Un grand moment. Un fauve irrédudible face à son histoire.

Credits photo Richard STORCHI sauf celle de la machine à écrire signée Alain SCHERER.

4 Danse : cap vers l'Est

Pour sa 2^e édition, le rendez-vous DansePlatForma, initialement consacré à la danse contemporaine russe, s'ouvre à toute l'Europe de l'Est.



PHOTO MITIA FEDOTENKO

pour une quarantaine d'interprètes professionnels et amateurs proposée à la station de tram Corum.

Unique. DansePlatForma a également décidé de s'ouvrir plus largement à l'Europe de l'Est. L'événement accueille ainsi des chorégraphes venu(e)s d'Ukraine, Pologne et Roumanie. Souvent des petites formes, entre chorégraphies et performances, alliant aussi arts plastiques et vidéos, démontrant une richesse artistique encore trop peu montrée dans l'Hexagone et faisant de DansePlatForma, un événement unique en son genre.

Un bémol: la cohabitation parfois difficile entre artistes russes et ukrainiens. "Quand certains Ukrainiens ont appris qu'ils partageraient l'affiche avec des Russes, ils ont décliné, même si les Russes en question s'opposent au gouvernement de leur pays", témoignent Mitia Fedotenko et Nathalie Brun, co-créatrice du rendez-vous. D'où l'importance, en plus des spectacles, de proposer deux tables rondes sur la mobilité des artistes en Europe (mardi 25) et sur la place de l'artiste en temps de guerre (jeudi 26).

Cécile Guyez

> DANSE. Lors de sa création en juillet 2021, le rendez-vous DansePlatForma avait pour vocation de montrer la richesse de la danse contemporaine russe, au-delà des ballets subventionnés par l'État. "Mais depuis la guerre en Ukraine, nous avons stoppé toute relation avec les structures russes et les compagnies subventionnées", précise son créateur, le chorégraphe Mitia Fedotenko. "Les seuls artistes russes qui participent au rendez-vous sont ceux qui luttent contre Poutine." Exemple? Natacha Kouznetsova, artiste russe dissidente, qui ouvre cette 2^e édition du festival lundi 23 avec *La Marée humaine* (photo), une performance

Lundi 23 à 18h30 à la station tram Corum à Montpellier. DansePlatForma jusqu'au 28 janvier. Tél. : 06 60 10 70 44 et danseplatforma.com. Performance "La Marée humaine" : gratuit. Spectacles : 5 € à 15 €.



PHOTO ADRIEN BOUQUET

5 Frissons garantis lors de la Nuit de la lecture

> LIVRES. Organisées ce week-end par le Centre national du livre, les Nuits de la lecture explorent cette année le thème de la peur. Voici deux idées pour frissonner.

Entre adultes. Dédiée au voyage, l'excellente librairie La Géosphère propose de vivre les angoisses d'explorateurs célèbres. Découverte de l'Antarctique par Jules Dumont d'Urville,

nauffrage du trois-mâts britannique le *Strathmore* sur les îles du Crozet en 1875... Ces récits prennent vie grâce aux lectures de Michel Izard, grand reporter sur TF1. Samedi 21 à 19h30 à La Géosphère, 20 rue Jacques-Cœur. Sur inscription: 04 99 06 86 29 ou contact@librairiegeosphere.com. Gratuit.

En famille. Quel meilleur artiste que Pierre Soulaiges pour évoquer la peur...

du noir? Le musée Fabre a mis sur pied deux visites familiales autour du père de l'outrenoir: "Qui a peur du noir?" pour les 2-5 ans (à 10h15) et "Pierre n'a plus peur du noir" pour les 5-8 ans (à 11h15). Au programme, observations et lectures d'histoires. Samedi 21 et dimanche 22 au musée Fabre. Entrée: 7 €. ✪

Mélanie Bunan



PHOTO MARC GONNET

6 Des clowns à proximité

> CIRQUE. Elle souhaitait revenir près du spectateur. Dans son spectacle *Au bord du temps*, présenté vendredi 20 à Prades-le-Lez, la compagnie Doré mêle création et improvisation. "Nous avions envie de nous remettre en jeu dans un rapport très direct avec le public", détaille l'artiste Laurence Dubard. "Le spectateur voit que tout se construit devant ses yeux de manière unique." S'appuyant sur une trame pré-définie, trois clowns, un musicien et un éclairagiste s'emparent du mythe du supplice de Tantale. Parmi les thèmes explorés: la tentation, la frustration, l'inatteignable... "Ces questions sont vraiment matière à jeu pour les clowns." ✪

Camille Vitte

Vendredi 20 à 20h à la salle Jacques-Brel, rue Jean-Jaurès à Prades-le-Lez. À partir de 12 ans. Tél. 04 99 62 26 00. Gratuit.



PHOTO CELINE ESCOFFIER

7 Légèreté du piano

> CLASSIQUE. C'est avec Vittorio Forte que se tient le prochain rendez-vous de la saison Piano intime. Initiateur de l'événement dont c'est la 6^e édition, l'artiste promet "un moment de découverte, de profondeur et de légèreté", dimanche 22 au Gazette Café. Pour introduire ce récital, il a choisi l'œuvre fétiche du Russe Medtner, *Sonate Rémémiscence*. "C'est un compositeur de la fin du XIX^e siècle, peu connu, à qui j'ai choisi de consacrer mon prochain album qui sortira en mars prochain." Place ensuite au chef-d'œuvre Kreisleriana du romantique Schumann, et à de "la légèreté et fraîcheur" avec *Rhapsody in Blue* de Gershwin. ✪

Dimanche 22 à 17h, au Gazette Café, 6 rue Levat. Réservation: centrepianistique.com ou 06 14 46 96 35. Entrée: 15 € (10 €).

OUVERT AUX PUBLICS

SPECTACLE VIVANT ET DÉCOUVERTES CULTURELLES EN PACA

LES RETOURS /// LES INTERVIEWS /// LA REVUE /// SUIVI DE CRÉATION /// FESTIVAL D'AVIGNON



AUTEUR DE L'ARTICLE

LAURENT BOURBOUSSON

Étrange exercice que de se présenter pour une personne qui fait parler les artistes ! Mais c'est un incontournable ! Je m'appelle Laurent Bourbousson et je vis à Avignon. Après des études en sociologie (maîtrise Sociologie de la danse contemporaine...

Plus d'informations sur l'auteur



// ANNONCE

[VU] ROULETTE RUSSE, LE CONTE DE MITIA FEDOTENKO

13 AVRIL 2022 /// LES RETOURS

 Partager

5

Évaluation de l'article



Avec *Roulette russe*, le danseur et chorégraphe Mitia Fedotenko écrit un conte empreint de sa culture et livre au public un spectacle où danse et théâtre s'unissent pour mieux le plonger au plus profond des âmes. Retour.

Le chorégraphe russe d'origine ukrainienne développe depuis plus de 25 ans, en France, une écriture et une œuvre sans compromis. Sa danse le caractérise au plus haut point. Elle est exigeante, précise et énergique comme l'homme qui la danse.

Notre chemin a croisé celui de Mitia Fedotenko en 2008 lors de la création de *sofo pluriel et un peu plus* où il questionnait l'identité, pièce chorégraphique au travail riche de sens et de théâtralité. Pour ce nouvel opus, sur lequel il travaille depuis 2 ans, on retrouve avec joie cette richesse et cette théâtralité qui le caractérisent.

Pour *Roulette russe*, il convoque au plateau toute la culture russe et bien plus. On y croise les ombres de Dostoïevski, de Gogol, de Malevitch, la figure d'Hamlet de Shakespeare mais surtout, il y a la présence incandescente du chorégraphe.

Mitia Fedotenko, jusqu'au-boutisme

S'il ne fallait retenir qu'un mot pour qualifier *Roulette russe*, ce serait jusqu'au-boutisme. En offrant au public une place particulière au cœur de sa création, le chorégraphe l'entraîne dans une course où tout peut vaciller d'un moment à l'autre. Les mouvements, les paroles et les riffs de guitare ne vont pas lâcher le public durant toute l'histoire qui se déploie sous ses yeux.

Car oui, Mitia Fedotenko nous raconte une histoire ou plutôt des histoires qui vont résonner de manière différente chez chacun de nous. Nous perdant parfois, il nous rattrape toujours pour nous immerger un peu plus dans un état d'alerte permanent.

Roulette russe, entre le dehors et le dedans

La scénographie de Nicolas Gal place le danseur dans une dualité que l'on pourrait définir de dehors/dedans. Le cercle tracé sur le plateau dans lequel un cube prend place en son centre devient un espace où l'existence se joue à chaque mouvement dansé, à chaque parole énoncée.

Mitia Fedotenko chorégraphie le moi, le ça et le surmoi, le dedans et le dehors d'un être dansant, d'un artiste. Pour cela, il convoque ses figures tutélaires pour mieux les détourner afin de les faire siennes. Tout s'entrechoque et se percute dans une danse faite de convulsions, de spasmes et de trances sur une musique jouée en live par Alexandre Verbiese, à la présence certaine d'un double fantasmé.

Un jeu chorégraphique

Avec pour titre *Roulette russe*, on ne peut s'empêcher de penser au jeu de hasard qui peut s'avérer mortel pour celui qui appuierait sur la gâchette de son revolver pointé sur sa tempe, lorsque tout espoir s'est envolé.

Ici, la *Roulette russe* devient un jeu chorégraphique où la folie des personnages convoqués révèle la force ultime d'être au monde. On pense à cette magnifique et poignante scène où l'interprète, face à sa machine à écrire, livre un combat pour faire advenir le mot qui contient toute sa rage de vivre, ou encore à ce lâcher de billes qui sont autant d'invidus pris dans la tourmente du monde.

Tout résonne alors comme des urgences dans cette *Roulette russe*. Urgence d'être, urgence de résister, urgence de combattre, urgence de s'unir, urgence de se questionner, et surtout celle de continuer à vivre. Vivre jusqu'au bout avec ou sans folie, mais de continuer à vivre même si *Rien dehors n'a de sens*.

Laurent Bourbousson

Crédit photo : Alain Scherer





Roulette russe a été vue le 30 mars 2022 à Agora, Le Crès. Reprise de la pièce dans le cadre de DansePlatForma au Domaine d'O, le 24 janvier 2023.

Découvrez le site de la compagnie AUTRE MiNa

Chorégraphie : Mitia Fedotenko / **Regard extérieur :** Natacha Kouznetsova / **Danse :** Mitia Fedotenko / **Musique live :** Alexandre Verbièse / **Scénographie :** Nicolas Gal / **Costumes :** Sophie Bastide / **Création lumière :** Julie Valette / **Création sonore :** Alexandre Flory / **Régie générale :** Julie Valette



Direction artistique
Chorégraphe : Mitia Fedotenko

Direction
Administration & production :
Nathalie Brun

Production :
production@autremina.net

Communication :
communication@autremina.net

CONTACT :

04 67 20 13 42

administration@autremina.net
www.autremina.net

La Compagnie Autre MiNa est soutenue par la ville de Montpellier, par l'Etat - Ministère de la culture - DRAC Occitanie et par la DRAJES Occitanie ; elle est par ailleurs conventionnée par la région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et soutenue pour ses projets par Montpellier Méditerranée Métropole et le département de l'Hérault.



Compagnie Autre MiNa ~ Association Loi 1901 danse contemporaine
14 rue Dom Vaissette - 34000 Montpellier
N° SIRET n°44940194200049 ~ Code APE 9001Z
Licences d'entrepreneur de spectacle: 2-2022-11036 ~ 3-2022-011091